



# CORNE DE L'AFRIQUE

Une crise complexe, des réponses multiples



**CONTACTS PRESSE :**

**À Paris : Judith Sarano**  
+ 33 1 43 35 82 22

**À Nairobi : Camille Biet**  
(+254) 712 240 368 / regionalcom@so.missions-acf.org

**Pour plus d'informations :**  
[www.actioncontrelafaim.org](http://www.actioncontrelafaim.org)

# CORNE DE L'AFRIQUE

## Bilan des activités d'ACF



En 2011, **plus de 1,3 millions de personnes** ont été aidées par les équipes d'Action contre la Faim à travers la Corne de l'Afrique

### DJIBOUTI *Ouverture de la mission ACF en 2011*

#### Bénéficiaires en 2011

Programmes nutritionnels



981



à la fin novembre 2011

#### Prévisions

Bénéficiaires des activités nutritionnelles :

5 760 enfants

+

Formation des personnels des centres de santé du pays à la prise en charge de la malnutrition.

### ETHIOPIE

Programmes nutritionnels



Prise en charge de la malnutrition aiguë

Accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement



Distribution de kits hygiène et purification d'eau

Activités de Sécurité alimentaire



Distribution de semences, outils et fertilisants

462 976



ont bénéficié des activités d'ACF en 2011

### SOMALIE

Programmes nutritionnels



Points de traitement ambulatoire de la malnutrition

Activités de santé



Programme de vaccination

Accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement



Distribution de kits de première nécessité

Activités de Sécurité alimentaire



Distributions alimentaires et amélioration des moyens d'existence

774 640



ont bénéficié des activités d'ACF en 2011

### KENYA

Programmes nutritionnels



Formation des agents de santé

Accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement



Amélioration de l'accès à l'eau

Activités de Sécurité alimentaire



Soutien agricole

115 196



ont bénéficié des activités d'ACF en 2011

## 3 questions à...



©ACF

La Somalie est aujourd'hui encore l'un des contextes les plus difficiles pour l'intervention humanitaire. La situation des populations Somaliennes est extrêmement préoccupante d'autant plus pour celles qui ont peu ou pas accès à l'aide humanitaire. Quelle stratégie d'intervention pour Action Contre la Faim, notamment après son expulsion de Wajid, en novembre 2011 ? Thomas Gonnet, Directeur des Opérations d'Action Contre la Faim France, nous parle de l'intervention humanitaire en Somalie.

### **Quelle est la situation pour les populations Somaliennes ?**

Nous restons fortement mobilisés et considérons que la crise alimentaire provoquée par la sécheresse l'été dernier n'est pas résorbée. La petite saison des pluies attendue fin 2011 a été insuffisante et très inégale d'une région à l'autre. La production agricole est pauvre et les troupeaux qui ont survécu à la sécheresse restent très affaiblis.

Encore aujourd'hui, les populations Somaliennes sont contraintes de se déplacer, fuyant les terres arides pour trouver de quoi survivre dans les camps de réfugiés. A Dollo Ado, où près de 200 000 personnes se sont réfugiées, un millier de personnes affamées continuent d'affluer tous les mois.

### **Pourquoi est-ce si difficile de travailler dans ce pays ?**

Malgré l'ampleur des besoins et la mobilisation de très nombreux acteurs, l'accès des Somaliens à l'assistance humanitaire est à nouveau limité voire interdite dans certaines régions de Somalie. Les déplacements forcés des populations et l'expulsion des 16 organisations internationales, dont ACF, des territoires contrôlés par les milices Al-Shababs sont contraires aux principes humanitaires et peuvent être qualifiés de criminels lorsqu'ils privent ainsi ces populations d'une aide vitale.

L'insécurité qui prévaut dans les zones contrôlées par le gouvernement de transition porte également un préjudice considérable au déploiement de l'aide. Corruption, banditisme, kidnapping voire assassinat des travailleurs humanitaires sont le quotidien de nos équipes basées à Mogadiscio.

### **Quelle est la marge de manœuvre d'ACF en Somalie ?**

Elle est infime en Somalie même. Elle implique des efforts considérables de négociation et de fermeté pour maintenir notre présence sur place et l'acheminement de l'aide aux plus nécessiteux. Cette continuité, nous la devons au courage et à la détermination de nos équipes somaliennes.

Par ailleurs, nous restons fortement mobilisés aux frontières du pays dans les camps de réfugiés de Dadaab, au Kenya, et de Dollo Ado, en Ethiopie, où nous intervenons en prenant en charge les populations atteintes de malnutrition et assurons les approvisionnements en eau et l'entretien des conditions d'hygiène.

## Corne de l'Afrique : 13 millions de personnes souffrent encore de la faim

Répondre à l'urgence tout en renforçant l'autonomie des populations

Nairobi, 20 janvier 2012 - Six mois après le début de la crise alimentaire, la Corne de l'Afrique subit encore les conséquences de la pire sécheresse qu'elle ait connue depuis 60 ans. Au Kenya, en Ethiopie, à Djibouti et en Somalie, les familles ont perdu leurs ressources, les prix des aliments ont considérablement augmenté et les taux de malnutrition sont montés en flèche. Dans cette région hautement hétérogène où se côtoient poches de malnutrition aiguë et activités de développement, ACF s'engage à répondre aux besoins urgents des populations mais aussi à favoriser leur autonomie face à une crise complexe et qui requiert des actions adaptées à chaque pays.

### Somalie, épice de la crise.

Plus de 4 millions de personnes sont encore en insécurité alimentaire aiguë dans le pays. Les précipitations sont restées faibles ces six derniers mois et les récoltes prévues en 2012 seront inférieures aux besoins des populations (FSNAU oct-nov 2011). La capacité de résilience des ménages a été gravement affectée et les populations vulnérables, notamment les enfants de moins de 5 ans, sont les plus à risque de mortalité face à la malnutrition et à l'apparition de maladies, telles que la rougeole et le choléra. Les mouvements de populations réfugiées au Kenya et en Ethiopie ont continué, accentuant un peu plus la pression sur les communautés hôtes.

A cette situation s'ajoutent 20 ans de conflits violents qui font de la Somalie un pays en état d'urgence chronique et l'un des plus complexes en termes d'assistance humanitaire. Action Contre la Faim et 15 autres organisations humanitaires ont été expulsées par les autorités locales de 8 régions de la zone sud-centrale du pays. « *Lorsque nous avons dû quitter Wajid, ACF soutenait près de 40 000 personnes. Aujourd'hui, les populations sont livrées à elles-mêmes, sans assistance humanitaire, affirme Thomas Gonnet, Directeur des Opérations pour Action Contre la Faim. ACF craint une grave détérioration de leur situation.* »



©Damien Gerchois

Face à cela, ACF est néanmoins restée mobilisée afin de subvenir aux besoins en eau et alimentation des populations déplacées à Mogadiscio. ACF a pris en charge 12 724 femmes enceintes et enfants de moins de 5 ans atteints de malnutrition aiguë sévère dans 2 Centres Nutritionnels Thérapeutiques et 4 points de traitement ambulatoires. Les programmes en eau, hygiène et assainissement ont bénéficié à plus de 283 000 personnes.

### Djibouti, une réponse aux problèmes structurels.

Le manque de précipitations a durement touché les populations agro-pastorales de Djibouti. Plus de 200 000 personnes sont encore dans le besoin alors que la saison sèche va bientôt faire son apparition. La détérioration des conditions de sécurité alimentaire s'est accentuée ces six derniers mois et la situation risque de s'aggraver dans les mois à venir. Les ménages, notamment dans les zones urbaines avec la hausse des prix des denrées alimentaires, sont plus vulnérables et leur capacité à résister aux crises amoindrie.

# CORNE DE L'AFRIQUE

*Une crise complexe, des réponses multiples*



©Camille Biet\_ACF

En juillet, ACF a ouvert une base à Djibouti-ville. En partenariat avec le Ministère de la Santé, à travers son Programme National de Nutrition, ACF répond à l'urgence en soutenant 6 centres de santé communautaires. En parallèle, la formation des personnels de santé nationaux ont commencée en novembre 2011 afin d'améliorer les connaissances en termes de prise en charge de la malnutrition. Plus de 4900 personnes ont bénéficié des programmes de Nutrition d'ACF à Djibouti depuis l'ouverture de la mission.

## **Kenya, une approche intégrée et participative.**

Les ménages les plus pauvres ont été les plus affectés par la succession de mauvaises saisons agricoles. Si ces derniers mois, la situation s'est peu à peu améliorée pour les populations agro-pastorales, 3,75 millions de personnes sont encore dans l'insécurité alimentaire. Près de 450 000 réfugiés Somaliens résident actuellement dans les camps de Dadaab, selon l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR). La situation dans ces camps s'est détériorée après de graves incidents sécuritaires et l'augmentation inquiétante des cas de choléra.

En développant une approche intégrée, ACF prend en charge le traitement de la malnutrition mais s'attaque également aux causes plus profondes de la faim. À Garbatulla, en plus des activités de nutrition et d'accès à l'eau, les équipes ont lancé un projet global visant à atténuer l'impact des sécheresses et la vulnérabilité des familles pastorales et agro-pastorales. ACF a mené depuis avril des activités intégrant l'abattage de bétails et la rémunération des familles (9800 bénéficiaires), distribution de viande (19 200 bénéficiaires), le soutien agricole auprès de 560 familles et la formation de 559 personnes aux techniques agricoles.

## **Ethiopie, gestion des risques de désastres.**

Bien que la situation se soit stabilisée grâce à l'action combinée de bonnes précipitations et d'une assistance humanitaire soutenue dans les zones fragilisées, plus de 4 millions de personnes sont encore dans le besoin. Des poches d'insécurité alimentaire perdurent comme dans les camps de réfugiés Somaliens, à Dollo Ado, ou près de 140 000 personnes résident selon l'UNHCR.

À Moyale, ACF mène des programmes intégrés de nutrition, sécurité alimentaire, eau hygiène et assainissement dans un objectif de réduction des risques de désastres. Les activités sont mises en place avec les populations. La combinaison de l'approche intégrée et de l'approche communautaire assure le retour à l'autonomie des populations.

### **Maintenir le niveau d'assistance**

**Les efforts auprès des populations les plus vulnérables doivent être maintenus. Il s'agit aussi de se tourner vers l'avenir. D'autres sécheresses suivront celle-ci.**

**En 2012, ACF poursuivra ses interventions d'urgence et aura à cœur de construire des programmes de renforcement des capacités et de réduction des risques afin d'assurer l'autonomie des bénéficiaires.**

## Djibouti

### Pour une gestion communautaire de l'eau dans les quartiers populaires de Djibouti Ville

« Juste devant là, c'est la richesse de Djibouti : le port. Mais ici, ils n'ont rien ». Sur les hauteurs du quartier Zone Mine, Waiss, l'un des responsables communautaire pour ACF pointe du doigt l'étendue d'eau, les bateaux et les containers qui s'accumulent, juste en face de lui, en bas du ravin.



©Camille Biet\_ACF

Des maisons faites de tôles, construites sur un sol d'une sécheresse qui n'en finit pas, s'entassent dans les quartiers populaires de Djibouti Ville. Une ville qui a deux, voire trois visages : le visage des bases militaires françaises, japonaises ou américaines, le visage de la Djibouti stratégique, cet îlot commercial au cœur de la corne de l'Afrique, et celui de la majorité, les habitants des quartiers populaires, dont la plupart ne travaillent pas, n'ont pas de revenus et reçoivent peu d'aide.

En été, les habitants de la zone périphérique de Djibouti Ville, Balbala, connectés au réseau d'eau ONEAD, ne reçoivent de l'eau que 3 ou 4 heures par semaine. Dans de nombreux quartiers en revanche, la population n'est pas même raccordée au réseau. C'est auprès de ces populations qu'ACF a décidé de s'engager. Un projet pilote de gestion communautaire de l'eau s'est ouvert. Le but : créer, former et assister un comité de gestion en charge de 7 points d'eau installés par les équipes d'ACF. L'idée est d'assurer un accès à l'eau durable pour tous.

#### Kady Abdi, « L'eau est trop chère pour nous »

Kady Abdi vit dans le quartier de PK12, juste en face de la plateforme mise en place par ACF pour y installer les futures cuves d'eau. Mère de 3 enfants, Kady a perdu son mari et doit gérer son foyer seule. En plus de ses enfants, d'autres membres de sa famille vivent avec elle. Elle est la seule à subvenir aux besoins de 7 personnes. « J'achète l'eau à un voisin d'un autre quartier, assez loin, dit-elle. Ça me coûte 100F pour 200 litres. C'est trop cher pour nous ! Ici il y a différentes sociétés, le niveau social n'est pas le même pour tout le monde. On utilise



Kady ©Camille Biet\_ACF

# CORNE DE L'AFRIQUE

*Une crise complexe, des réponses multiples*



*peu d'eau, on essaie d'économiser*». Kadi explique que le quartier a jusqu'ici mis en place son propre système. Tous les voisins collectent de l'argent, achètent un tuyau qui est long, 500m, et se connecte dans le quartier voisin. « *Une journée c'est une famille qui remplit, l'autre jour une autre famille*, décrit-elle ». L'été l'eau manque et le système en place ne fonctionne plus vraiment.

## **Hasna - « Il arrive qu'on ne se lave pas pendant 2 semaines »**

Hasna est la mère de 2 enfants, un de 4 ans, l'autre de 7. Elle vit dans le quartier « moustiquaire ». A l'ouverture de ce quartier, les foyers n'avaient rien et tout ce que l'on apercevait de loin était une masse de moustiquaires blanches, une image qui a baptisé le quartier.

La famille d'Hasna n'a pas de revenu régulier, « *Mon mari part tous les jours chercher du travail. Il est journalier, parfois il part et il trouve une position au port pour la journée* », explique-t-elle. « *Tous les 2 jours, je vais à 150 mètres d'ici il y a un robinet. On paie 10F pour 20L, 80F pour 200L. Parfois je n'ai pas l'argent mais dès que mon mari trouve un travail journalier alors j'achète de l'eau. Pendant l'été, je ne trouve pas, la pression est trop faible, donc je vais plus loin et je transporte au dos pour ramener à la maison* ».



Hasna ©Olmo Mateo Gonzalez\_ACF

Hasna part le matin, attend jusqu'à 12h dans la queue pour obtenir l'eau nécessaire à la vie de tous les jours. « *J'ai un réservoir de 200L et un bidon de 20L. L'été je ne remplis que le jerrican de 20L, donc j'essaie d'économiser. On se lave les uns après les autres, pas le même jour, chacun son jour et le jour où je lave le linge on ne se lave pas. Il arrive qu'on ne puisse pas se laver pendant 2 semaines* ».

Les équipes d'ACF ont appuyé la création d'une association locale qui sera en charge de la gestion des points d'eau. Les membres de l'association sont formés par ACF qui les accompagnera dans la mise en place du programme et sa supervision. Des plateformes ont été installées. Chaque site accueillera prochainement 2 citernes de 12 000 Litres. Cinq camions citernes assureront deux à trois livraisons de 20 m<sup>3</sup> d'eau chaque jour. Pour rendre le programme viable sur le long terme, l'eau sera payante. Le prix fixé au plus bas du marché. Le comité de gestion pourra alors utiliser l'argent pour remplir les cuves d'eau, payer les salaires des employés sur les points d'eau et assurer une distribution constante. Ainsi les habitants des quartiers sauront où s'approvisionner. Sur chaque site, des robinets avec des compteurs seront mis en place permettant aux bénéficiaires de se connecter et aux responsables de contrôler la consommation. Le but est de rendre les communautés autonomes et indépendantes dans la gestion de l'eau et leur permettre de gérer aussi les besoins des familles les plus vulnérables. Les responsables communautaires sensibilisent actuellement les habitants à la mise en place de ce programme et enregistrent leurs commentaires.

Seule l'approche participative peut permettre de renforcer la résilience des populations. ACF s'engage en ce sens pour éviter que les populations dépendent de l'aide humanitaire.

## Kenya

### L'approche intégrée où le nouvel humanitaire

Hormis les problématiques politiques qui perdurent encore, le Kenya doit faire face aux défis climatiques. Sécheresses et inondations se succèdent depuis des années et deviennent le lot commun de la population Kenyane. Conséquences de ces situations extrêmes, la crise alimentaire dans la Corne de l'Afrique a durement touché les populations Kenyanes. En développant une approche intégrée, ACF a combiné dans un même programme, activités d'urgence et activités dites de « développement ». L'objectif est d'améliorer l'impact de l'assistance dans le but d'autonomiser les populations.

Sortir des schémas classiques de l'assistance humanitaire qui opposent traditionnellement réponses d'urgence et développement, telle était l'approche d'ACF à Garbatulla, dans le centre du Kenya. Dans ce district, des poches d'inondations perdurent tandis que d'autres zones subissent la sécheresse. Face à ce contexte hautement hétérogène, les réponses sont multiples et transversales. ACF a combiné les activités d'urgence - par exemple à travers l'établissement d'un Centre Nutritionnel Thérapeutique pour le traitement de la malnutrition aiguë sévère - et activités à moyen-long termes - comme la formation du personnel de santé kenyan.

*« Il n'y a pas de solution unique, affirme Youcef Hammache, responsable géographique pour Action Contre la Faim à New-York. L'urgence ce n'est pas juste distribuer de la nourriture et mettre une population sous perfusion. C'est avant tout répondre aux besoins les plus urgents des populations mais tout en s'adaptant à l'évolution du contexte et ne pas attendre pour autonomiser les populations au maximum. »*

#### Réponses multiples, méthodologie différentes.

À Garbatulla, les méthodologies se rencontrent donc pour répondre à la mosaïque des besoins : les projets nutritionnels d'urgence côtoient des programmes de sécurité alimentaire à plus long terme; les activités monétaires sont appliquées dans des programmes d'urgence. En s'adaptant aux capacités de chacun, les communautés et autorités locales apprennent à appréhender ces programmes, en alliant nutrition, sécurité alimentaire, eau, hygiène et assainissement avec pour objectifs la réduction des risques et le renforcement de la résilience des populations.

*« C'est l'humanitaire qui change, continue Youcef Hammache, mais cette approche ne peut pas être appliquée partout, comme en Somalie par exemple, où les organisations humanitaires ne peuvent pas librement accéder aux populations vulnérables. »*

Une initiative conjointe, ACF France et ACF UK, vise à mettre en application cette approche intégrée dans les pays de la région où cela est possible et pertinent, comme au Kenya, en Ouganda et en Ethiopie.





## Un jardin potager au milieu du désert



©Christina Lionnet\_ACF

Comme chaque jour, Chole Abasare s'active sur une petite parcelle de terre à Garbatulla, zone aride du centre du Kenya. Cette veuve, mère de 2 enfants, désherbe, plante ou récolte dans la ferme de Shamba, jardin verdoyant avec ses plants de maïs, ses carottes, petits pois, épinards, melons d'eau, etc. La sécheresse qui s'est amplifiée depuis quelques années a poussé les pasteurs de la région à trouver des alternatives pour survivre dans un contexte de grande insécurité alimentaire.

Action contre la Faim soutient cette communauté en les accompagnant dans leurs projets via des formations et la distribution de semences résistantes au manque d'eau et d'outils. Ils ont réalisé leur compost naturel, creusé les irrigations, mis en place du goutte à goutte, aidé à construire la réserve d'eau. Début août, ils ont eu leur première récolte de maïs et de légumes : une récolte suffisante pour assurer les besoins domestiques et même plus, puisque le surplus de production a été vendu sur le

marché et à l'hôpital, particulièrement demandeur de denrées fraîches pour assurer un apport nutritionnel suffisant aux malades. Grâce aux produits de la vente, la communauté a ainsi pu se constituer un fond de 20€ pour, à terme, devenir totalement autonomes.

Ce programme mis en place par ACF répond à une double problématique : le besoin de reconversion ou diversification pour une population qui peine de plus en plus à vivre de l'élevage ; des sécheresses de plus en plus fréquentes qui nécessitent la mise en place de systèmes d'exploitation viables dans des contextes climatiques extrêmes.

## Ethiopie

### Renforcer la résilience des populations

Dans la région d'Oromiyia, l'accès à l'eau est devenu plus compliqué. Les femmes et leurs enfants ont passé plus de temps que d'habitude pour trouver des points d'eau utilisables.

ACF et le Gouvernement Ethiope ont alors entamé des activités de réhabilitations des points d'eau dans une approche participative combinée à du « cash for work », des activités monétisées.

Une bénéficiaire du programme explique qu'elle a fabriqué les briques de l'abreuvoir. D'autres étaient en charges de creuser et de nettoyer la source. La structure est aujourd'hui bien meilleure et les utilisateurs du point d'eau n'ont plus besoin d'en reconstruire une partie chaque jour. L'eau est dorénavant disponible tout au long de l'année.

# CORNE DE L'AFRIQUE

*Une crise complexe, des réponses multiples*



Des sessions de promotion de l'hygiène ont aussi été dispensées. Le but est de réduire les risques de maladies liées à l'eau. « *Je ne connaissais pas les règles d'hygiène, explique une bénéficiaire. Maintenant je ne garde plus les animaux à l'intérieur de la maison, je garde l'eau dans des containers adaptés et protégés, je garde les ustensiles de cuisine dans les placards* », décrit-elle. Depuis, sa famille est moins touchée par les maladies et elle a le sentiment de vivre dans un environnement plus sain. « *Je fais passer le message à mes voisins et mes amies en dehors du village* »



Femmes recevant les kits Hygiène ©ACF

## Abattage et reconstruction des moyens d'existences



©ACF

Les communautés de la région d'Oromyia rapportent qu'elles ont été sévèrement affectées par la sécheresse. La plupart des familles ont perdu leur cheptel et leur production agricole. Les éleveurs n'ont pas pu vendre leurs animaux. Ils se sont alors déplacés en espérant trouver des terrains plus prospères où leurs chèvres et chameaux pourraient paître. La dernière option pour les éleveurs a été de profiter des activités de déstockage proposées par les ONGs.

Ils ont alors pu apporter leurs animaux les plus faibles dans des zones choisies par les institutions locales. Après inspections, les animaux ont été

abattus. En échange, les éleveurs ont reçu une somme d'argent calculée par le gouvernement fédéral et la viande a été distribuée aux foyers les plus vulnérables. L'argent récolté a permis aux bénéficiaires de répondre à leur besoin urgent en eau ou en nourriture et doit leur permettre de reconstruire une source de revenu.

### Contexte

En Août 2010, la mission d'ACF en Ethiopie a commencé un programme intégré de réduction des risques liés à la sécheresse avec les communautés pour améliorer la résilience des populations.

ACF est présente en Ethiopie depuis 1985. Depuis 1995, ACF a décidé de concentrer ses activités sur les besoins des communautés pastorales et agro-pastorales. ACF travaille en partenariat avec les communautés et les institutions locales pour améliorer les capacités et fournir les outils nécessaires aux populations pour qu'elles établissent leurs propres moyens de prévention et ne soient pas dépendantes de l'aide humanitaire en cas de crise.

Retrouvez nos vidéos, diaporamas et témoignages sur  
[www.actioncontrelafaim.org](http://www.actioncontrelafaim.org)